

présent conflit nous avons fourni à nos alliés à part le blé, d'énormes quantités de bacon, d'œufs, de fromage, de laitage, de bœuf et d'autres denrées alimentaires.

En 1918, après quatre années de guerre, le nombre global d'hommes enrôlés était de 632,006, soit environ 33 p. 100 de notre population mâle du groupe d'âges de 18 à 44 ans. Le nombre total de nos enrôlements masculins depuis le début de la présente guerre jusqu'à la fin de décembre 1943,—ce qui est la période se prêtant le mieux aux comparaisons,—s'élevait à 908,169, soit 38 p. 100 de tous les hommes âgés de 18 à 44 ans.

L'honorable M. HORNER: L'honorable sénateur peut-il donner le total des libérations durant la même période?

L'honorable M. BENCH: J'aimerais bien pouvoir répondre à l'honorable sénateur de Saskatchewan-Nord, mais je n'ai pas ce chiffre. J'ai dit qu'à la fin de décembre 1943, le total de nos enrôlements s'élevait à 908,169.

L'honorable M. GRIESBACH: Est-ce pour l'armée seulement, ou ce total comprend-il la marine et l'aviation?

L'honorable M. BENCH: Il comprend tous les services, et équivaut à 38 p. 100 de la population mâle du pays âgée de 18 à 44 ans, comparativement à 33 p. 100 durant la dernière guerre.

Si j'étends cette période jusqu'à la fin d'octobre 1944, le total de nos enrôlements monte à 972,330, soit 41 p. 100 de la population mâle des mêmes âges.

Or il me semble que c'est là un résultat dont nous n'avons pas à rougir. Le but d'une guerre n'est certes pas de nous gonfler d'orgueil national, mais tout ce que je dis est qu'après avoir autant accompli, nous pourrions bien cesser de faire notre lavage en public, renvoyer les photographies et rentrer discrètement notre linge sale.

L'honorable M. MACDONALD (Richmond-Ouest-Cap-Breton): Honorables sénateurs, j'aimerais à demander à l'honorable sénateur combien de ces 972,000 militaires faisaient du service actif, et combien n'en ont pas fait ou appartenaient à l'armée territoriale?

L'honorable M. BENCH: Autant que je sache, ces chiffres comprennent les deux groupes, celui des mobilisés en vertu de L.M.R.N. et celui de l'armée active.

Mais pendant que j'en suis au chapitre des comparaisons, les honorables sénateurs me permettront peut-être d'étayer cette partie de mon exposé en me reportant à un article publié le 11 novembre dans le *Financial Post*. Cet article qui contient des chiffres intéressants se lit en partie ainsi qu'il suit:

Afin d'aider à calculer ce que le Canada fait et s'efforce de faire durant la présente guerre, nous avons établi les comparaisons suivantes. Nous ne donnons pas ces chiffres dans le but de nous fournir des raisons d'être satisfaits de nous-mêmes ou pour insinuer que nous faisons trop ou même assez.

Depuis la dernière guerre jusqu'à la présente, la population du Canada s'est accrue d'environ 60 p. 100. La première colonne ci-dessous donne certains détails de notre autre effort de guerre. La deuxième donne les mêmes détails augmentés de 60 p. 100.

Ceci dans le but d'établir la comparaison avec l'augmentation de la population.

La troisième colonne donne les chiffres courants de la présente guerre.

Le premier détail indique que nous avons 6,823 hommes dans la marine durant la dernière guerre. En ajoutant 60 p. 100 à ce chiffre, pour pouvoir le comparer avec notre population accrue, nous obtenons 10,916. Or durant la présente guerre notre marine compte 90,000 hommes.

L'honorable M. BALLANTYNE: Puis-je faire remarquer à mon honorable ami que, durant la dernière guerre, nous n'avions à peu près pas de marine.

L'honorable M. BENCH: C'est entendu. Ces chiffres frappent davantage quand on les prend globalement. Je ne pouvais pas facilement citer les chiffres qui sont donnés ici sans parler de la marine.

Dans la dernière guerre nous avons 21,169 hommes dans l'aviation. Après majoration de 60 p. 100 pour établir une base de comparaison, nous obtenons 33,870, alors que nous en avons effectivement 204,000.

L'honorable M. GRIESBACH: Puis-je faire remarquer que durant la dernière guerre nous n'avions pas d'aviation. Le chiffre cité doit indiquer le nombre de Canadiens qui ont servi dans la Royal Air Force. Est-ce cela?

L'honorable M. BENCH: Je ne doute pas qu'il en soit ainsi.

L'honorable M. GRIESBACH: D'où viennent ces chiffres?

L'honorable M. BENCH: Je les prends dans le *Financial Post*. Ce n'est pas là un journal reconnu comme favorable au Gouvernement.

L'honorable M. GRIESBACH: Je me rappelle qu'on a dit, il y a plusieurs années, dans un autre endroit au nom du Gouvernement d'alors, qu'on ne pouvait pas divulguer le nombre des Canadiens qui avaient servi dans la Royal Air Force. Je me demande où le *Financial Post* a pris ses renseignements.

L'honorable M. BENCH: Je regrette de ne pouvoir le dire à mon honorable ami d'Edmonton. Je suppose que ces chiffres ont été obtenus de sources autorisées.